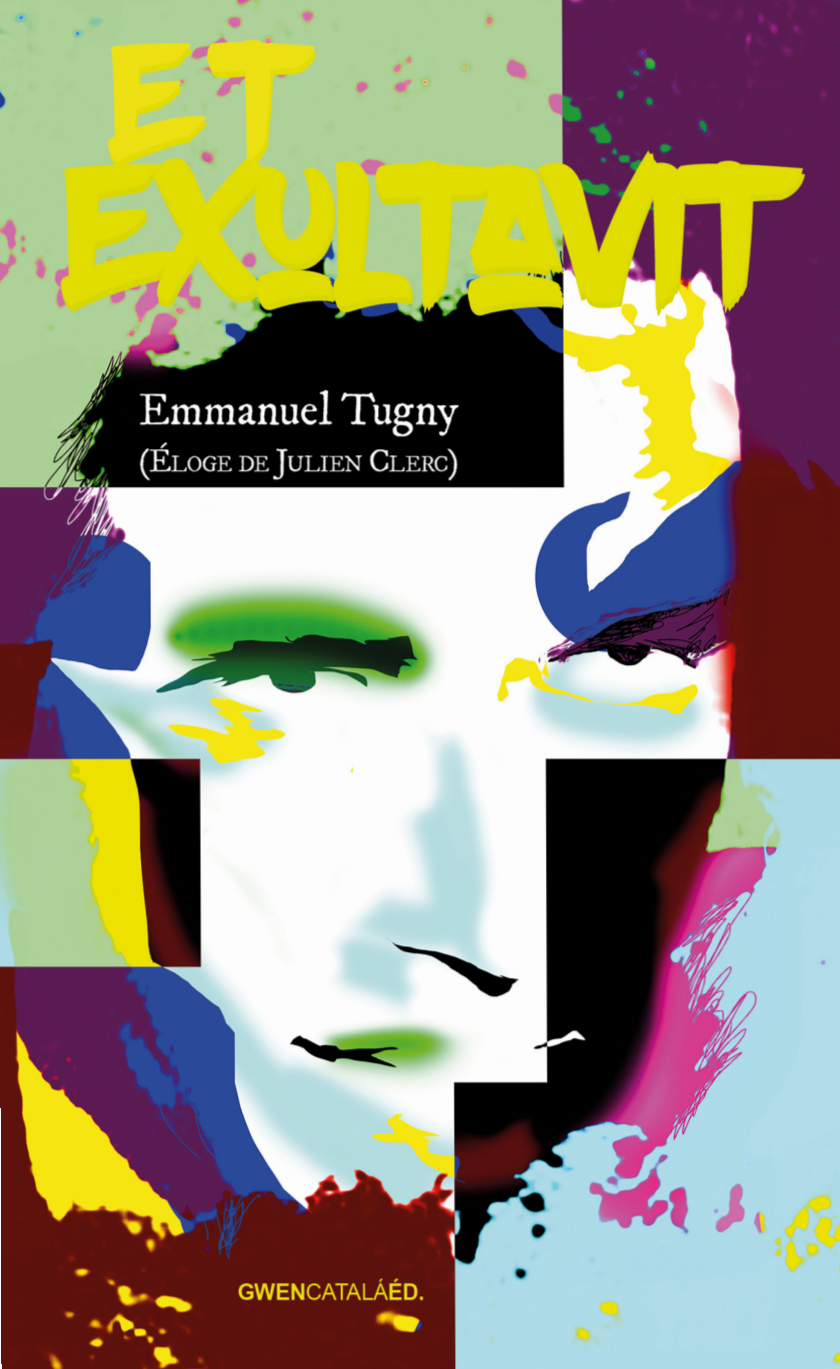
ET EXULTAVIT

Emmanuel Tugny

(Éloge de Julien Clerc)



GWENCATALÁÉD.

Et Exultavit

Et Exultavit

Emmanuel Tugny

(Éloge de Julien Clerc)

GWENCATALÁÉD.
remueurdartslittéraires

Magnificat anima mea Dominum,
Et exultavit spiritus meus in Deo salvatore meo.

Magnificat, Luc, I, 46-56

Et Monelle dit encore : je te parlerai de la formation.
Le désir même du nouveau n'est que l'appétence
de l'âme qui souhaite se former.

Marcel Schwob, *Le Livre de Monelle*

Pour Raphaëlle Blomberg et
Jean-Philippe Verdin.

AVANT-PROPOS

Une passion un peu morbide et très à son aise en terre de France, une passion qui est aussi un coin du feu, un rendez-vous sécurisant de toujours, pour celui qui forme en l'esprit, est cette obsession taxinomique, cet ultra-aristotélisme par quoi le goût distingue des hauteurs, des dignités des champs de pratique esthétique et de leur abord pour les constituer catégories morales et les empêcher d'entrer en dialogue.

Le clerc est le clerc, la chanson la chanson, l'exégète est l'exégète, l'amateur l'amateur ; l'intellection est l'intellection, le ravissement le ravissement.

Chaque chose culmine à sa place.

Les œuvres de l'esprit, leur réception, sont volontiers cantonnées, en France, dans une façon de scène à mansions dont chaque compartiment clos garantit la satisfaction, le confort commun de sa chalandise de droit

et son évitement de la canaille, la saltimbanque, l'universitaire, la « varietteuse », l'intellectuelle.

Malheur au philosophe amateur de comptines, malheur à celui qui goûte les « rythmes naïfs », les « refrains idiots » chers à Rimbaud le passe-muraille.

Malheur aussi, depuis un autre caisson de goût, au chansonnier se sacrant poète, à l'histrion pensant le temps.

Malheur à l'incongru.

L'on trouvera ici l'éloge de « l'esprit » postulé d'un œuvre par son féal, l'apologie, l'hagiographie sincère d'un auteur pour qui tout est au fond un depuis toujours, en ce qui regarde la traversée d'une forme par un sens, d'un auteur pour qui les cantonnements de goût ne résistent pas au faufilement de rapports au monde qui les abolissent, sans préjudice de la connaissance de ce qu'au champ des produits de l'esprit, la traversée du sens qui transcende les hiérarchies « classiques » posées ne met pas par principe en cause leurs fondements esthétiques.

Oui, l'on trouvera bien ici l'adresse apologétique du cœur d'un homme, l'adresse folle, outrée, enflée très volontiers, dérisoire, pourquoi pas, à un sens de la forme qu'il a sans doute rencontré aussi plus en haut, plus en bas, qu'importe, en l'étagement « moral » des catégories d'art, en cet étagement qui, pour rendre compte du degré de densité, de complexité, de nouveauté, de conformité des produits de création, n'en demeure pas moins le facteur stérilisant terriblement français d'une conception des œuvres fondée, au-delà, en deçà, de leurs discriminations comme œuvres, sur ce rapport à la vie d'ici et à l'essence qui les rassemble ou les oppose.

EMMANUEL TUGNY, SAINT-MALO,
LE 28 OCTOBRE 2017.

I.

Chanter ça fait passer le temps

« Chanter ça fait passer le temps ».

Et c'est à prendre au pied de la lettre : par celui qui chante passe le temps.

Le corps et la voix du corps de celui qui chante, et tout son souffle, sont ce par quoi passe le temps.

Le chant est traversé de temps, pas de contre-sens, ici ; pas de canard. Le chant est le véhicule des dimensions sensibles de l'être, de ses applications au présent, en présent, en cette « âme du monde » des Plotiniens, fondues dans la puissance relative de ce qu'il tient à la longe afin d'annoncer « l'amour enfin », la liberté enfin d'être liberté en l'autre, la suprême mêmeté libre. La gloire de nul lieu, le temps, enfin, rapporté à soi,

à la dissolution en l'un glorieux, en l'un libre, en l'un affranchi de ses causalités.

Le corps du chanteur est le corps enthousiaste, le corps intelligent, le corps lié, articulé, liant et articulant, par quoi tout chant, tout lieu, tout corps, toute voix, tout temps, saisis en leur éminence, transitent pour gagner l'heure indicible du repli sur soi.

Il est le corps enthousiaste, aussi, qui s'ouvre ou ne s'ouvre point à cette course du majorat de l'être.

L'on peut « préférer ne pas ».

Chanter ça fait passer le temps. Par la porte ou par la fenêtre.

L'on dira ici, en un refrain, sa préférence pour l'exultation d'un corps traversé par la présence éminente de l'être au travail armillaire de son recouvrement dans l'étant hospitalier tout à la joie d'être gros de tout temps, de tous les temps mêmes, c'est-à-dire de tout amour.

L'on dira ici sa préférence pour un *Magnificat* qui fût en chanson celui de la Thérèse du Bernin, de la Marie de Magdala

de Caravage, Finson ou de Reni ou de la Marie (divine) de Botticelli.

Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo

L'on dira sa préférence, au titre du cœur, pour une *canso* de retour, révolutionnaire, plus que perméable, offerte, abandonnée à un lyrisme radical, distinct de l'extase en tant que le corps n'y serait point transporté hors de soi par l'*ubris* d'une immanence putative, hystérique, mais y ferait lit, en la circonscription d'un temps, d'une forme, affermi, alourdi, rendu impavide par son art, ancré, du cours torrentueux de tout cours : passage proprement, du temps.

L'on dira ici, par exemple, sa préférence pour Julien Clerc, pour cette étymologique « bonne graine vénusienne », pour ce corps, pour cette voix, pour cette hospitalité ménagée par la fragilité d'un présent, au travail sur son sillon rétif, sur son filet chevrotant, au passage suscité par l'appel, par l'*Amen* à la puissance et à la joie, à ce qui

est tout puissance de joie, toute puissance et toute joie.

Quia respexit humilitatem ancillae suae
Ecce enim ex hoc beatam me dicent

Ou bien

De ses deux bras tendus
Elle fait l'horizon et le ciel

Où sa tête en se balançant
Fait toute la course du soleil.

ABANDONNE TOUTE NOTION DE GENRE, DE CATÉGORIE.

BALANCE TES A PRIORI.

ET N'OUBLIE PAS QU'ICI, L'ÉDITION NUMÉRIQUE ET SES MISES À JOUR SONT INCLUSES, ET C'EST SANS FRAIS !

SCANNE LE CODE QR CI-DESSOUS AVEC TON SMARTPHONE, OU RENDS-TOI À L'ADRESSE SUIVANTE :

gwencatalaediteur.fr/
XXXXXXXX

2017

GWEN CATALÁ ÉDITEUR &
EMMANUEL TUGNY

ISBN 978-2-37641-664-7
ISSN EN COURS

OEUVRE DE COUVERTURE
ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER

DÉPÔT LÉGAL
4E TRIM 2017

TU AURAS AINSI ACCÈS À L'ÉDITION WEB DU LIVRE, AINSI QU'À SES ÉDITIONS NUMÉRIQUES POUR LISEUSES, TABLETTES, KINDLE ET ORDINATEUR.

GWENCATALÁ**ÉD.**
l'éditeur voyageur

GWENCATALÁ**ÉD.**

remueurd'arts**littéraires**

GWENCATALÁÉD. 13EUROS
DILICOM 3052450459409
ISBN 978-2-37641-064-5
DISTRIBUTION HACHETTE LIVRES
l'édition numérique est incluse

GWENCATALÁÉD.
remueurartslittéraires

« Julien Clerc est l'auteur d'une œuvre dont la qualification est la disposition à l'élan, au grand saut, au ravissement, à l'élévation anagogique en tout lieu. »

Le philosophe Emmanuel Tugny livre ici une vibrante apologie de l'œuvre du chanteur dont il fait l'incarnation, au cœur de la cité, de l'éthique et de l'esthétique enthousiastes.